

Alain Caron,

Chaque course laisse des tonnes de souvenirs, aussi l'exercice n'est pas des plus aisés, après toutes ces années passées à courir, justement. Mais la mémoire est claire et vive et la sélection se fait naturellement, comme toujours, sans heurt, avec le sourire.

La Transbaie

Course insolite s'il en est, je l'ai courue une douzaine de fois depuis sa création en 1989, souvent en compagnie de mon fidèle chien Musso. J'aime cette course pour son cadre unique et magnifique, la Baie de la Somme, sur la côte picarde, l'une des plus belles du monde, avec sa lumière si particulière, mais aussi pour le parfum d'aventure qu'elle dégage. La majeure partie de la boucle de 15 Km environ entre Saint Valéry et Le Crotoy se déroule en effet dans la baie où chacun doit se frayer un chemin dans le sable mou, la vase qui enlisse et les nombreux cours d'eau à traverser. Je reste cependant nostalgique de la première édition de 1989, une version très aventureuse et particulièrement difficile de 27 Km où nous n'étions que 300 au départ.

Le marathon des Grands Crus de Bourgogne

L'édition ensoleillée de fin octobre 2001 à laquelle j'ai participé fut incontestablement un grand cru. Ce marathon de taille humaine se court sur de petites routes serpentant à travers les coteaux, où les jaunes et les rouges des prestigieux vignobles dominent à cette époque de l'année. Superbe ! Gevrey Chambertin, Chambolle Musigny, Vougeot, Vosne Romanée... autant de villages traversés aux noms prestigieux qui font rêver ! Les coureurs viennent ici le plus souvent dégoussés pour faire la fête et profiter de la gastronomie locale, qui est omniprésente, pendant et après la course, jusqu'au grand banquet final qui clôture l'événement.

Le Marathon de Berlin

Un marathon, parmi les 16 que j'ai courus, qui m'a beaucoup impressionné par l'enthousiasme tonitruant du million de spectateurs massés sur plusieurs rangs, tout au long du parcours. Berlin est une ville énorme, moderne, jeune, dont j'ai pu découvrir, en courant, les multiples facettes, tant à l'Est qu'à l'Ouest. Peu avant l'arrivée, le passage sous la Porte de Brandebourg devenue depuis la chute du mur, symbole de paix et de liberté, est émouvante. Loin devant, Paul Tergat, ce 28 septembre 2003, bat la meilleure performance mondiale sur la distance en 2:04:55. Ce n'est pas rien d'avoir participé à une épreuve qui fera date !

L'ultra trail de l'Atlas, au Maroc

Magnifique souvenir pour mon premier ultra, annoncé pour 70 Km et 1300 m de dénivelé positif. Il s'est déroulé sur de superbes pistes, autour d'Asni, à proximité de l'imposant Toubkal enneigé. 52 coureurs, un mélange équilibré de marocains et de français, étaient au départ de l'édition 2005. L'arrivée tout à fait inattendue sur la petite place du Douar Igli, où s'était massée la population locale, un groupe de danseuses, un autre de musiciens, m'aura plus émue que toutes mes arrivées de marathon sur les stades olympiques de Helsinki, Stockholm ou Amsterdam, ce qui n'est pas peu dire. Je termine à une honorable 12^{ème} place en 7H10.

Le Grand Raid Sahara, en Mauritanie

Un raid de 220km dans les sables et les cailloux de l'Adrar mauritanien, en 5 étapes, ponctuée par une journée de repos, quoi de mieux pour relater ma passion du désert et du Sahara en particulier à celle de la course à pied ! J'étais le doyen de cette

édition 2006, parmi 23 coureurs représentant 7 nationalités. Un parcours varié, mais terriblement exigeant, permettant de découvrir ce que le grand désert saharien peut offrir de plus beau et des moments exceptionnels de rencontre et de convivialité me laisseront pour longtemps des souvenirs pleins la tête. Objectif atteint en ce qui me concerne : Je termine à la 16^{ème} place et en excellente condition mon tout premier ultra à étapes qui ne sera certainement pas le dernier, Inch'Allah !

